

# DECOUVREZ

# FRANÇOIS JOSEPH STUMPF



## Livret pédagogique



### Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent  
David Bouvier  
Email : [ccva-archives@valdargent.com](mailto:ccva-archives@valdargent.com)  
Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées  
Dominique Siess  
Email : [ciap@valdargent.com](mailto:ciap@valdargent.com)  
Tel : 03 89 73 84 17

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

L'objectif de cette mallette pédagogique est de présenter l'œuvre et la technique d'un artiste sainte-marien du XIX<sup>e</sup> siècle, François-Joseph Stumpff, tout en nous intéressant au contexte historique de l'époque dans le Val d'Argent.

500 dessins de Stumpff sont conservés aux Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines et à la médiathèque du Val d'Argent (fonds de la Société industrielle), et mis en valeur par le service Archives et Patrimoine du Val d'Argent.

Conception : Juliette Girardot, archiviste / guide-conférencière.

## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	2
OBJECTIFS ET CONTENU .....	3
EXPLICATION DES PICTOGRAMMES .....	3
BIOGRAPHIE DE FRANCOIS-JOSEPH STUMPPFF .....	4
1- L'arrivée à Sainte-Marie-aux-Mines .....	4
2- Le travail auprès des industriels .....	5
STUMPPFF ET LA CONSCIENCE DU PATRIMOINE .....	8
DU ROMANTISME AU REALISME .....	10
LA TECHNIQUE DE STUMPPFF : LE DESSIN D'APRÈS NATURE .....	15
1- Le dessin préparatoire .....	15
2- Le crayonné .....	16
3- Les copies .....	16
4- Les lithographies .....	16
DES ŒUVRES ATTRIBUÉES A STUMPPFF : LES CARICATURES .....	19
POUR ALLER PLUS LOIN .....	21

## OBJECTIFS ET CONTENU

### Finalité pédagogique

- Comprendre le mode de réalisation d'un dessin
- Découvrir des vues anciennes de quartier et de bâtiments de Sainte-Marie-aux-Mines
- S'interroger sur la valeur documentaire et fictive d'un dessin
- Découvrir la fonction et le rôle d'un dessinateur au XIX<sup>e</sup> siècle à travers un artiste local
- Apprendre le vocabulaire des techniques artistiques

### Vous trouverez dans cette mallette

- Des dessins représentant des éléments du prieuré de Lièpvre disparu [docs. 1-4]
- Des dessins représentant l'architecture civile dans le Val d'Argent [docs. 5-8]
- Des dessins et lithographies des châteaux forts des environs [doc. 9-14]
- Différentes version du même paysage, en dessin [docs. 15-20]
- Différentes étapes de création d'un dessin [docs. 21-28]
- Une pierre à lithographier [docs 29-30]
- Des caricatures attribuées à Stumpff [docs. 31-37]
- Des avant/après d'un même lieu, du dessin à la photo [docs. 38-41]

## EXPLICATION DES PICTOGRAMMES



**Documents associés**



**Suggestion d'animation**



**Objectif pédagogique**

## BIOGRAPHIE DE FRANCOIS-JOSEPH STUMPF

François-Joseph Stumpff (Sélestat 1825 - Sainte-Marie-aux-Mines 1880) se consacre à la peinture dès son plus jeune âge. Jusqu'en 1852, il exerce son talent dans sa ville natale, où il exécute portraits, toiles d'inspirations religieuses, représentations de la ville au crayon ou à l'encre de Chine.



*Portrait de François Joseph Stumpff, dessiné par René Lesslin - Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann article n°3844 - S.D*

### **1- L'arrivée à Sainte-Marie-aux-Mines**

En 1853, Stumpff s'implante à Sainte-Marie en qualité d'artiste. Il réalise d'abord des portraits à l'huile, au crayon, au fusain et à la plume, mais cette activité se révélant peu lucrative, il se tourne peu à peu vers les leçons de dessins. Il enseigne alors les techniques artistiques (aquarelle, plume) à partir de différents modèles (paysages, architecture). Il donne également des leçons particulières de dessin au pensionnat de M. le pasteur Goguel et à l'institution pour jeunes filles de Mlle Raffner.

En parallèle de cette activité, il rafraichit les peintures des églises, peint les enseignes des auberges, tout en continuant à pratiquer son art pour des commanditaires en représentant ce qui apparaît devant lui (églises, fermes, antiquités, curiosités).



KIEFFER (Jean). « La Vancelle : son histoire et ses différentes localisations », dans le 31<sup>e</sup> Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre, 2009

## 2- Le travail auprès des industriels

A partir de 1854, Stumpff collabore aux travaux de Gustave Dietsch, industriel membre de la société pour la conservation des monuments d'Alsace, au sujet du Haut-Koenigsbourg. Il réalise notamment le premier plan géométrique moderne de la forteresse médiévale, ainsi qu'un panorama de l'Alsace et des Vosges depuis la plate-forme de la ruine. On dénombre 85 dessins de cette année-là, tous signés, dont 31 vues illustrent les ruines des différents châteaux de la région (Echery, Frankenbourg, Haut-Koenigsbourg, Ramstein, Ortenbourg et Ribeauvillé). 24 autres dessins sont consacrés aux vestiges du prieuré de Lièpvre. Le reste se compose d'illustrations de quartiers, monuments et maisons typiques de Sainte-Marie.

Stumpff s'essaie également à la peinture sur papier, représentant des échantillons de tissus pour l'industrie de Sainte-Marie-aux-Mines. Mais les acheteurs n'ont pas confiance en la beauté des couleurs sur le papier, et le succès est de courte durée.

Pour les années de 1855 à 1859, on répertorie 150 dessins aux motifs divers. A partir de 1860, le travail de Stumpff semble s'arrêter, plus aucun dessin ne porte une date postérieure à cette date. Cependant, une annonce publiée dans le journal local de 1867 proclame l'ouverture d'un cours particulier de dessin au domicile de Stumpff, en plus de la confection de dessins pour broderies et de la réalisation de peinture et dorures pour les maisons particulières.



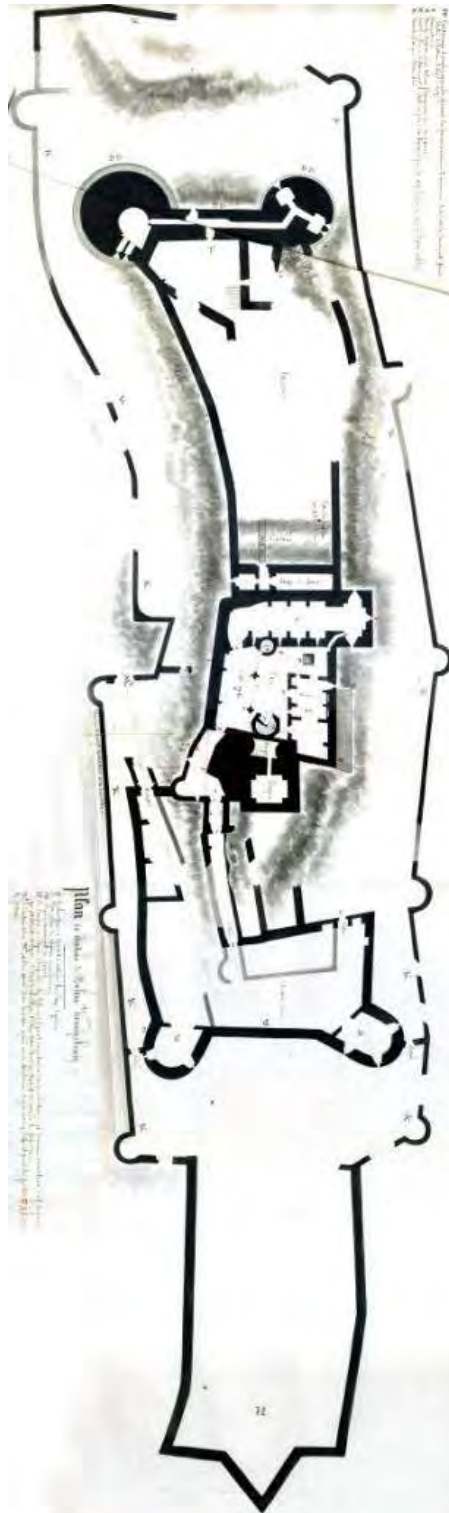
Dessins des vestiges du prieuré de Lièpvre [docs. 1-4], dessins d'éléments d'architecture civile [docs. 5-8].



Dessiner un château d'après un modèle de Stumpf.



Découvrir une personnalité locale ; découvrir les châteaux forts de la vallée.



*Plan du rez-de-chaussée du château du Haut Koenigsbourg - Dessin de Stumpff dans album Lesslin -  
Bibliothèque Société Industrielle de SMAM/Médiathèque du Val d'Argent - 1854*

## STUMPPFF ET LA CONSCIENCE DU PATRIMOINE

L'œuvre de Stumpff s'inscrit évidemment dans une démarche artistique. Toutefois, elle prend une autre dimension à une époque où émerge la conscience de la nécessité de conserver le patrimoine, à travers les initiatives d'industriels locaux notoires tels Adolphe Lesslin. Ce dernier s'intéresse non seulement au patrimoine castral et religieux, mais aussi aux maisons Renaissance, aux mines et à la minéralogie. Il commande à Stumpff de nombreux dessins.

Gustave Dietsch, industriel dont l'usine est implantée à Lièpvre, milite quant à lui pour la restauration des ruines de châteaux forts, lesquelles sont croquées sous tous les angles à sa demande par Stumpff.

Ces rapports privilégiés avec ces industriels passionnés de patrimoine seraient la raison pour laquelle l'artiste s'est établi dans la vallée. Des dessins datés de 1843, donc d'avant son arrivée à Sainte-Marie-aux-Mines, ont en effet été retrouvés dans les cahiers Lesslin, ce qui prouve que les deux hommes se connaissaient.

Parmi les dessins de Stumpff, citons également sa représentation de vestiges archéologiques, notamment de carreaux de poêle provenant du château d'Echery.



*Vue intérieure du château de l'Ortenbourg en 1854.  
Dessin de Stumpff dans album Lesslin - Bibliothèque  
Société Industrielle de SMAM/Médiathèque du Val  
d'Argent*





*Poteries trouvées au château d'Echery en 1850 - Dessin de Stumpff  
- Archives municipales de SMAM, fonds Degermann, n°3849 - S.D.*

Les dessins détaillés des châteaux forts des environs réalisés par Stumpff constituent donc une documentation précieuse. Au-delà des commandes effectuées par Lesslin ou Dietsch, les centaines de dessins des rues de Ste Marie et des détails de certains bâtiments, comme les églises, sont une véritable mine d'information sur la ville au XIX<sup>e</sup> siècle.

Cependant, la valeur documentaire de certains éléments de l'œuvre de Stumpff peut être discutable, car il ne faut pas en occulter la portée avant tout artistique. L'artiste répond à des commandes, et adapte ses dessins selon ce qu'on lui demande de représenter.



Dessins des châteaux [docs. 9-14]



Faire des recherches sur les châteaux tels qu'ils sont actuellement : comparer par rapport aux dessins.



Comprendre qu'à une époque où la photographie n'existait pas, le dessinateur était en quelque sorte un « reporter » ; que sans son travail, on ne posséderait pas autant d'éléments sur le patrimoine local du Val d'Argent.

Savoir se repérer dans un château, chaque plan de mur étant numérotés, et chaque numéro étant reporté sur le plan géométrique associé.

Expliquer l'évolution des ruines.

## DU ROMANTISME AU REALISME

Le XIX<sup>e</sup> siècle est le siècle du romantisme : ce courant, qui touche surtout la peinture et la littérature, connaît son apogée entre 1820 et 1850, mais le post-romantisme se poursuit jusque dans les années 1870 où il est progressivement remplacé par le réalisme. L'œuvre de Stumpff se situe à la croisée de ces deux courants.

A partir de 1820, le goût pour les sites pittoresques alsaciens se développe considérablement. La bourgeoisie développe un intérêt nouveau pour la nature, qui devient un lieu de loisir où l'on se promène pour s'instruire. Cette mode est initiée par les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, publiés par le baron Taylor en 1820. La lithographie, qui permet d'effectuer de nombreux tirages, favorise cet intérêt pour les paysages et les lieux pittoresques. L'accès à ces sites, comme les ruines de châteaux forts, est favorisé par l'essor du chemin de fer, construit sous l'impulsion des industriels mulhousiens.

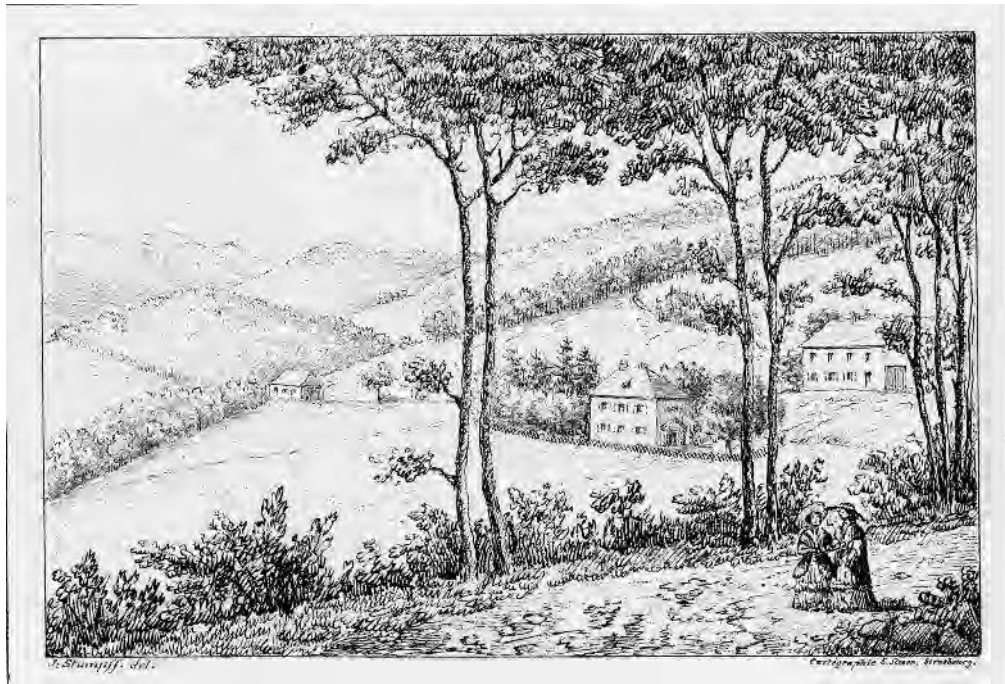
La dimension artistique et poétique est non négligeable dans l'œuvre de Stumpff. En effet, nombre de ses esquisses, que l'on imagine fidèles à la réalité, sont dans leur version retravaillée agrémentées de détails esthétiques. La comparaison des brouillons, des dessins faits au crayon, à l'encre ou au lavis et des lithographies d'une même vue est particulièrement intéressante, car elle fait apparaître fréquemment des différences entre chaque version d'un même dessin.

Par exemple, l'un de ses croquis de la ferme de la Sermonette représente deux paysans, portant leurs outils sur un chemin forestier. La végétation est luxuriante, la nature est beaucoup plus visible que la ferme, apparaissant tout au loin dans le paysage.



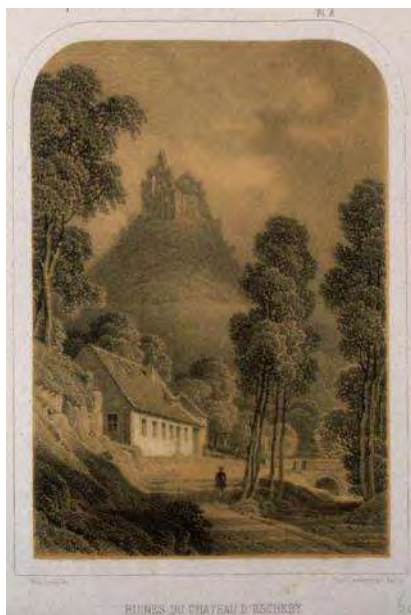
*Maison de campagne et ferme de la Sermonette à Sainte-Marie-aux-Mines - Lithographie de Simon, d'après un dessin de François Joseph Stumpf - Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann article 3826 - S.D. (vers 1860)*

Sur la version lithographiée de ce dessin, destinée à être vendue, ces personnages sont remplacés par deux bourgeoises se promenant avec leurs ombrelles. On peut penser que les personnages ont été changés de façon à correspondre aux potentiels acheteurs bourgeois, mais cette modification peut être interprétée d'une autre façon : la réalité est embellie de façon à mettre en avant un rapport poétisé de l'homme à la nature. Les bourgeoises représentées sur la lithographie de Stumpf incarnent cette tendance : contrairement aux paysans, qui ont un rapport concret et brut avec la terre qu'ils travaillent, les bourgeois y flânent et développent un rapport intellectualisé avec la nature. Remarquons également la végétation très basse laissant apparaître la ferme de la Sermonette et son immense terrain.



*Maison de campagne et ferme de la Sermonette à Sainte-Marie-aux-Mines - Lithographie de Simon, d'après un dessin de François Joseph Stumpff - Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann article 3826 - S.D. (vers 1860)*

Cette tendance à transformer des dessins d'après nature en scènes bucoliques est présente chez de nombreux autres artistes de l'époque, et apparaît clairement chez le colmarien Jacques Rothmüller. Après avoir réalisé des croquis extrêmement précis, ce dernier y ajoute une lumière qui met en valeur certains détails ou accentue l'aspect mystérieux d'un lieu. Il lui arrive aussi, tout comme Stumpff, d'y ajouter des personnages (vêtus en bourgeois) lisant ou flânant.



*Château d'Echery par Rothmüller, 1850*

Il est intéressant de prendre en considération cette dimension de l'œuvre de Stumpff, pourtant « dessinateur d'après nature » par excellence.

Bien que minimes, ces différences interpellent le chercheur quant à la valeur documentaire des dessins. Très proches de la réalité, les dessins de Stumpff n'ont pas la même valeur informative qu'une photographie d'époque. Les différences observées montrent que Stumpff travaille régulièrement ses dessins pour les rendre agréable à l'œil, mais sans forcément rester fidèle à la réalité des objets et des monuments qu'il a pu observer. Il adapte ses dessins en fonction des recommandations et des goûts de ses commanditaires.



**Zoom sur...**

**Le romantisme pictural témoigne d'un fort attrait pour la nature et la représentation de paysages pittoresques.**

**Il se caractérise également par un esthétisme mêlant mélancolie et nostalgie d'une image idéalisée de l'époque médiévale : la représentation de ruines castrales est un thème récurrent de ce courant.**



Dessins de la chapelle de la Madeleine [docs 15-16], dessins des usines  
Landmann-Ledoux [docs. 17-18], dessins de la place des fleurs [docs. 19-20]



Chercher les différences entre les deux versions des documents proposés en  
annexe. Faire chercher la raison de ces changements dans le dessin.



Comprendre le principe de la réponse aux commandes : le dessinateur est  
influencé dans la réalisation de ses œuvres.

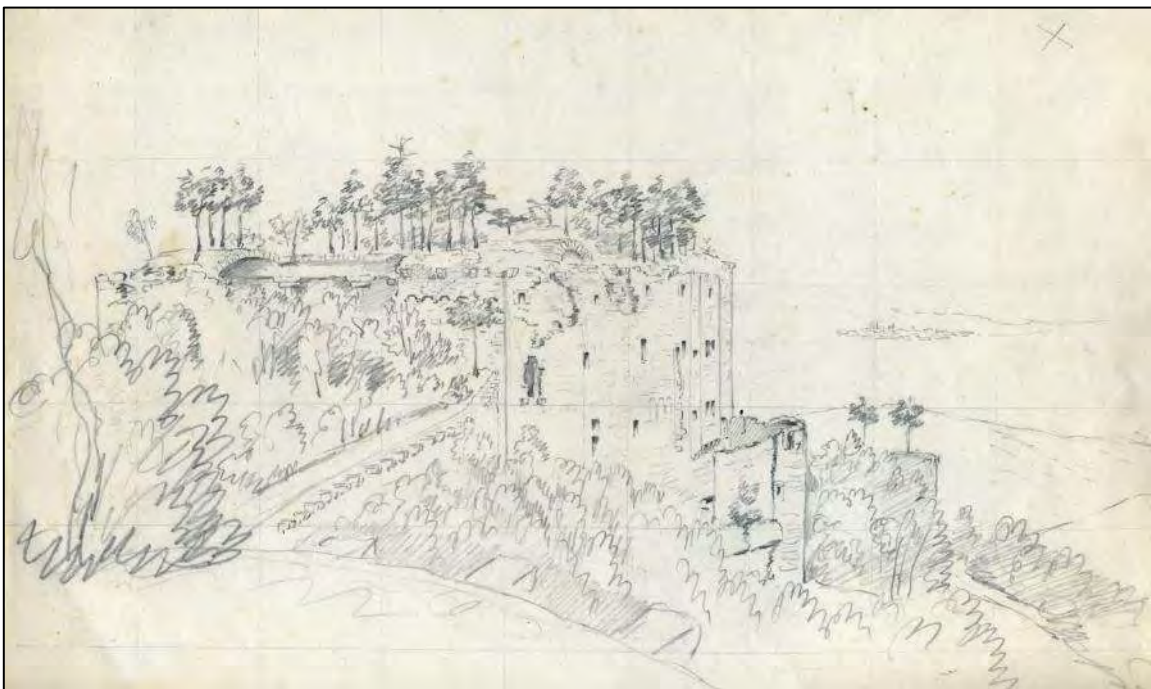
Comprendre que les dessins ne représentent pas forcément la réalité de manière  
rigoureuse, qu'il faut comparer les sources documentaires.

## LA TECHNIQUE DE STUMPPF : LE DESSIN D'APRÈS NATURE

Pour réaliser ses dessins d'après nature, le dessinateur travaille en plusieurs étapes.

### 1- Le dessin préparatoire

Le dessin préparatoire consiste en la réalisation d'un croquis sommaire. La feuille de dessin est préalablement quadrillée, ce qui permet d'y reporter les éléments constitutifs du paysage. La plupart de ces croquis sont datés précisément (jour, mois, année) et signés. Pour plus de facilités, le quadrillage est parfois numéroté en abscisses et en ordonnées.



*Vue sur les ruines du château du Haut Koenigsbourg, prise du petit château - Esquisse de François Joseph Stumpff - Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann article 3850 - S.D.*

## 2- Le crayonné

Le crayonné est la deuxième étape de réalisation du dessin. Le quadrillage initial est supprimé, on réalise un dessin plus abouti, généralement au crayon. Davantage de détails architecturaux apparaissent. La majorité des croquis mentionnés plus haut et des dessins au crayon sont conservés aux archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines.



*Vue sur les ruines du château du Haut Koenigsbourg, prise du petit château - Dessin de François Joseph Stumpf - Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann article 3850 – 1856*

## 3- Les copies

On produit des copies « propres » de ses dessins pour les commanditaires, exécutées à l'encre de Chine ou au lavis. Les dessins au lavis sont aujourd'hui conservés pour la plupart dans les cahiers Lesslin à la médiathèque du Val d'Argent. Quant aux versions faites à l'encre de Chine, une partie d'entre elles figure dans une collection privée. Les copies elles-mêmes sont différentes entre elles !

## 4- Les lithographies

Parfois, certaines œuvres sont éditées sous forme de lithographies ultérieures par A. Jardel, imprimeur du journal local, en 1860, ou E. Simon, imprimeur strasbourgeois. C'est le cas du dessin du Haut-Koenigsbourg présentée ici. Globalement, la transposition du dessin de



Stumpff à la lithographie s'effectue entre un et cinq ans après la réalisation du dessin au crayon.



*Vue du château du Haut Koenigsbourg, prise de la grande tour - Lithographie Jardel, d'après un dessin de Stumpff – Bibliothèque Société Industrielle de SMAM/Médiathèque du Val d'Argent, article Af 58 - Vers 1860*



**Zoom sur...**

**Le lavis** : technique qui associe dessin et peinture. Elle consiste à employer un pigment, souvent l'encre de Chine, délayé dans de l'eau, et passé au pinceau.

**La lithographie** : du grec « *lithos* », la pierre, et « *graphein* », écrire. Procédé inventé par Aloys Senefelder en 1796 qui permet la reproduction à grande échelle d'une image. On dessine le motif à l'encre grasse sur la pierre calcaire ; puis on enduit la pierre d'un mélange de gomme arabique et d'acide nitrique, qui fait bouillonner la surface ; on enduit ensuite la pierre d'une solution neutre, qui va l'imperméabiliser partout... sauf à l'endroit où l'encre grasse avait été déposée. Il suffit ensuite d'appliquer la peinture, l'encre... sur la pierre, et elle ne se déposera qu'à l'endroit gras, permettant la reproduction du motif.



Autres vues du quadrillage à la version définitive [docs 21-28], pierre lithographique [docs. 29-30]



Réaliser un dessin de paysage en suivant la technique de Stumpff (croquis quadrillé, crayonné, encre)



Comprendre les différentes étapes de création d'un dessin et les différentes techniques artistiques employées.

## DES ŒUVRES ATTRIBUÉES A STUMPPF : LES CARICATURES

Stumpff, nous l'avons vu, était spécialisé dans la représentation de paysages et d'éléments architecturaux. Cependant, un autre type d'ouvrage lui est attribué : il s'agit d'une revue locale satirique de 1847, intitulée « Sainte-Marie et toutes ses mines », illustrée de 46 caricatures légendées... mais non signées.

Le débat est encore d'actualité concernant la paternité de cet ouvrage. Selon certains, Stumpff ne peut en être l'auteur car en 1847, il se trouve encore à Sélestat, et ne peut donc représenter la société sainte-marienne dans des revues.

De plus, aucune caricature ne figure dans l'œuvre connue de l'artiste.

Cependant, nous savons qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les dessinateurs sont rares dans la vallée et que les bourgeois aiment passer commande pour qu'on réalise leur caricature. Stumpff, présent à Sélestat, a très bien pu être commandité par un sainte-marien afin de réaliser son portrait humoristique.

De plus, un indice pourrait témoigner en faveur de la paternité de Stumpff : un personnage récurrent apparaît dans les caricatures... lui ressemblant énormément !



Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann, 3855.



Dans la caricature...



Et en photo : portrait de Stumpff dans le Messager des Vosges illustré, 10 avril 1904



Caricatures de Stumpff [docs. 31-37]



Identifier les personnages caricaturés : est-ce un paysan, un homme riche, un homme d'Eglise ? Quelles scènes de la vie sont représentées dans ces dessins ?



Qu'est-ce qu'une caricature ? Et à quoi servent-elles ?

## POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'art et d'histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

### **Contact Pays d'Art et d'Histoire :**

Communauté de Communes du Val d'Argent - Service Patrimoine

11a rue Maurice Burrus

68160 Ste-Croix-aux-Mines

[patrimoine@valdargent.com](mailto:patrimoine@valdargent.com)

03.89.58.35.91

### **Contact Médiathèque :**

Secteur jeunesse de la médiathèque du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus

68160 Ste-Croix-aux-Mines

[mediatheque.jeunesse@valdargent.com](mailto:mediatheque.jeunesse@valdargent.com)

03.89.58.35.90